

Compte-rendu de la visite de la carrière des 5 Piliers à Dreslincourt (Oise) le 9 juin 2007

Visiteurs : Cécile (membre), David, Marie-Odile (membre), Anaïs (membre), Fouzia (membre), Yannick (membre), Emmanuel (membre), Claire (membre), Pascal (membre) et leurs deux fils, Adrien, Philipp, Christophe (membre), Alix, Oregon et Juliette (membre).

Guide : Didier Guénaff, président de l'association Patrimoine de la Grande Guerre.
Contact : patrimoine.grande-guerre@wanadoo.fr

Tout le monde est à l'heure au rendez-vous sur la place de Dreslincourt, sauf le guide. Nous reprenons les voitures pour monter jusqu'au cavage fermé par une porte. Lasse de retrouver ses cadenas forcés, l'association s'en remet à un simple bout de ficelle.



La carrière se trouvait sur le front de la première Guerre Mondiale. C'était donc un abri convoité des armées. Elle a été longuement occupée par l'armée allemande, puis par l'armée française, puis à nouveau par l'armée allemande pendant quelques semaines.

Photo : Anaïs.

Nous traversons la carrière, qui est très étendue. C'est une carrière à piliers tournés, spacieuse (on a exploité 90 % du banc calcaire) et propre. La carrière est effondrée par endroits, suite aux bombardements, mais, globalement, c'est stable, sec et bien ventilé.

La carrière a été réutilisée par un champignoniste et certains murs sont chaulés. Le champignoniste a aussi monté des murs pour compartimenter des secteurs proches du cavage d'entrée.

Didier nous montre des inscriptions françaises indiquant postes de commandement et poste de secours. Nous verrons également une inscription allemande indiquant des cavages (« Höhle ») et même des graffitis de civils. Il y a quelques sculptures réalisées par les soldats, dont un autel et un blason « Gloire au 57^e ».

Notre guide nous explique une balle fichée dans la pierre qui servait de portemanteau aux soldats. Nous verrons quelques vestiges rouillés ou en voie de décomposition, à peine identifiables : obus, balles, barbelés, masques à gaz, lit, restes des installations électriques et téléphoniques...

Un coq sculpté orne le poste de secours français, malheureusement souillé par des déchets abandonnés par des visiteurs clandestins ou des amateurs de 4x4 en souterrain (la carrière se situe sous un circuit de 4x4 et une partie du parcours passe en souterrain).

Photo : Anaïs.

Après avoir traversé la carrière, un cavage nous fait déboucher sur une vaste dépression au milieu de laquelle se dressent les fameux 5 piliers, qui sont 5 anciens piliers tournés de la carrière, isolés par des effondrements dus à la surexploitation. Ils forment une espèce de table à 5 pieds d'une dizaine de mètres de haut.



Nous traversons la clairière, au beau milieu du circuit de 4x4, pour admirer un grand aigle rouge et des devises sculptées en lettres gothiques par les soldats allemands sur le front de taille.



Photo : Anaïs.

Nous retraversons la carrière en passant voir un autre accès de guerre, avec un escalier et des chambres d'officiers séparées du reste de la carrière par des murs maçonnés.

Après avoir beaucoup discuté et fait le plein de livres édités par l'association Patrimoine de la Grande Guerre (qui en publie 2 par an !), nous prenons congé de notre guide.

Bonus : le cavage du « Höhle 4 »



Les plus vaillants (Cécile, Yannick, Emmanuel, Anaïs, Fouzia, les époux Heuillard et leur aîné, Christophe, Adrien et Philipp) partent à la recherche d'un cavage proche, le fameux « Höhle 4 », qui présente d'autres sculptures de soldats. La carrière est effondrée juste derrière.

Photo : Anaïs.